



A dultes

15+

TITRE:

LA FUGITIVE DU LIBÉRIA

AUTEURE:

STÉPHANIE PAQUIN

ILLUSTRATIONS:

JESSIE CHRÉTIEN

PARUTION:

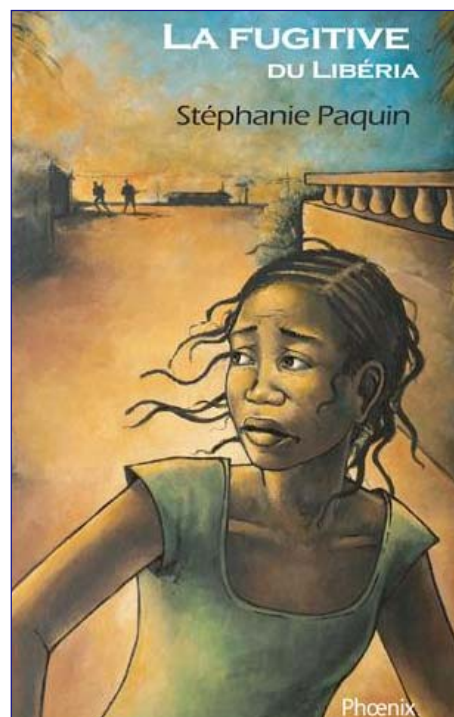
OCTOBRE 2009

ISBN:

978-2-923425-91-7

ROMAN Poche, 238 PAGES,

PRIX 11,95\$,



L'auteure:

Étudiante en santé mentale et en psychanalyse, Stéphanie habite à Rimouski, dans le Bas-Saint-Laurent. Cette auteure jeunesse a deux spécialités : la science-fiction et le fantastique. Cependant, son sixième roman sur la guerre civile du Libéria fait exception. Stéphanie a débuté sa carrière de romancière en 1995, à la suite d'un accident d'automobile. Les séquelles de la collision lui ont donné le désir d'écrire des romans d'évasion pour les jeunes ainsi que de faire connaître les injustices d'une guerre civile.

Récit et argumentaire : Myriam, une jeune africaine de quatorze ans, passe les vacances de Noël chez son oncle à Monrovia, la capitale du Liberia, en Afrique de l'Ouest. Une nuit, des rebelles entrent dans la maison pour exterminer les occupants. Dans le tumulte qui suit, l'adolescente réussit à s'enfuir. Myriam a besoin de tout son courage pour se sauver de son pays, sans savoir si sa famille a survécu au massacre.

Une histoire vraie qui raconte le difficile chemin d'une adolescente qui tente d'échapper aux horreurs de la guerre civile qui dévaste son pays. Une leçon d'espoir qui nous rappelle que peu importe les tragédies que nous vivons, il est possible de s'en sortir.

Afrique, Libéria, guerre civile, réfugiés, histoire vraie, espoir.

Extrait du texte:

Je suis hospitalisée depuis plusieurs jours et mes forces reviennent peu à peu. Mes blessures se cicatrisent et mes coupures aux pieds disparaissent les unes après les autres. Je n'ai jamais autant dormi, mangé et bu depuis mon départ de Monrovia. Les infirmières passent me voir de temps à autre pour changer mes pansements et vérifier mes signes vitaux. Quoique débordées par le grand nombre de blessés et de malades à soigner, notamment ceux qui sont atteints du sida, elles arrivent à s'occuper convenablement de moi. De plus, Amanda me rend visite tous les jours et m'apporte des fruits, de nombreux vêtements, et me coiffe avec soin comme l'aurait fait ma mère. J'aurais souhaité qu'elle me traite de la même façon tout en sachant la vérité sur mon appartenance à la tribu des Krahns. Malgré cela, la chance d'être entourée et soignée de cette façon m'apporte un peu de consolation. Je n'ai plus à me soucier de ma survie.